

Région Brabant wallon

Hockey: Aisling D'Hooghe (Waterloo Ducks) fait partie de la sélection belge du tournoi pré-olympique.

HOCKEY SUR ROULETTES

Le Phoenix Roller In Line Hockey navigue entre quatre salles et aimerait trouver un port d'attache. Pourquoi pas à Braine-l'Alleud?

Un champion sans salle

Champion de Belgique de D.1 et vainqueur de la coupe de Belgique, mais sans domicile fixe. Il y a quelque chose qui cloche. Pourtant, c'est bel et bien la réalité pour le club de hockey sur roulettes "Phoenix Roller In Line Hockey". Un problème qui pourrait trouver sa solution finale à Braine-l'Alleud.

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, les champions de Belgique de hockey sur roulettes sont "à la rue". Le club cherche actuellement une salle pour pouvoir accueillir tous ses adeptes. Malheureusement, celui qui est aujourd'hui le plus grand club de hockey sur roulettes du royaume, le Phoenix Roller In Line Hockey, n'a toujours pas trouvé de port d'attache. Les entraînements se font d'ailleurs sur quatre sites différents. "C'est vrai que cette situation n'est pas facile à gérer. Tout doucement, notre développement devient de plus en plus compliqué et nous sommes bloqués", explique Michel Panneel, le président.

Actuellement, le club compte 150 membres. Les différents hock-

keyeurs sont éparpillés entre Woluwe-Saint-Pierre, Bruxelles, Uccle et Braine-l'Alleud. S'il fallait trouver un seul et unique port d'attache, il semblerait que les souhaits des dirigeants se dirigeraient vers la commune de Vincent Scourneau. "Il faut savoir que le club est né de la fusion des Fire-Balls et des Cardinals. L'intérêt pour Braine-l'Alleud remonte à quelques années car les Cardinals évoluaient, à l'époque, au Collège Cardinal Mercier. Nous avons d'ailleurs de très bons rapports avec l'échevin des sports de la commune. Atterrir à Braine-l'Alleud serait intéressant pour nous car nous avons déjà pas mal de supporters dans la région", continue Michel Panneel.

Lorsque l'on voit les conditions dans lesquels le club travail et les résultats obtenus, "imaginez ce que nous pourrions faire si nous avions notre propre salle?", se demande le président.

En tout cas, l'appel est lancé. Si une commune souhaite accueillir des champions de Belgique, ce qui n'est pas monnaie courante, vous savez ce qu'il vous reste à faire. «



J.B. L'équipe de D.1 a remporté le titre et la coupe la saison dernière.

■ PHOENIX ROLLER IN LINE HOCKEY

Les centres sportifs ont peur d'abîmer leur salle

"Pas pire que le mini-foot"

Bien que peu répandu et connu dans la région, le gros problème du hockey sur roulettes pour obtenir une salle trouve son origine dans la comparaison avec son homologue, le hockey sur glace. "Le hockey sur roulettes n'est vraiment pas violent du tout. D'ailleurs, il n'y a pas de contacts. Ce sport est accessible à tout le monde. Les filles et les garçons se côtoient sur le terrain. C'est un sport mixte", explique Michel Panneel, le président du Phoenix Roller In Line Hockey. Lors des différents refus essayés par les dirigeants, la plupart du temps, les centres sportifs invoquaient comme raison la peur d'endommager leur salle. "Pourtant, le hockey sur roulette n'est pas plus dangereux pour les ins-

tallations sportives que le mini-foot. Attention, je n'ai rien contre ce sport", précise Michel Panneel. "Mais lorsque les différents centres sportifs nous voient arriver avec nos sticks et nos pucks, cela leur fait peur, même s'il n'y a pas de raison".

Pourtant, d'après le président du club, il n'y a aucune inquiétude à avoir pour le matériel.

"Nous n'abîmons rien et nous prenons de nombreuses précautions et protections. Mais au-delà de ce problème, il y a aussi le fait qu'il est de plus en plus compliqué de trouver un créneau libre dans les salles des sports qui sont de plus en plus utilisées", déplore le président du Phoenix Roller In Line Hockey. «



J.B. Pas un sport violent. ■ PHOENIX

Une histoire de famille

"Tout est parti d'un souci avec mon fils"

Michel Panneel, l'actuel président du club, est arrivé un peu par hasard au hockey sur roulette. "En fait, je n'ai jamais pratiqué ce sport. Cet intérêt pour le hockey sur roulettes vient d'un problème que mon fils a eu lorsqu'il était plus jeune", explique Michel Panneel.

"Quand il était enfant, mon fils aimait marcher avec ses pieds vers l'extérieur. Ma femme, infirmière, a demandé conseil à un de ses collègues orthopédiste qui lui a suggéré de le mettre sur des patins. À l'époque, il avait huit ans. À présent, il est âgé de 25 ans et il n'est plus jamais redescendu de ses patins", se souvient le président du Phoenix Roller In Line Hockey.

Depuis, Michel s'est totalement impliqué dans ce sport qui a dé-

barqué chez nous dans les années 90 et qui est né aux États-Unis. "À la base, c'était du parascolaire. Puis nous avons eu quelques opportunités pour nous développer et comme la demande était réelle, nous avons créé un club".

Aujourd'hui, Michel est président du club et sa femme en est la secrétaire. Mais l'esprit de famille ne s'arrête pas là. Ses deux fils sont aussi actifs car ils sont entraîneurs au Phoenix Roller In Line Hockey. Dernière petite précision familiale, la fille de Michel Panneel, quant à elle, s'est tournée vers le patinage artistique. Comme on peut aisément le constater, dans la famille Panneel, le hockey sur roulettes occupe une place centrale. «

J.B.

APPRENDRE LE ROLLER

Des cours

Apprendre un nouveau sport n'est pas toujours évident. Quand en plus il se pratique sur des rollers, cela complique fortement la chose. Pour cela, le club du Phoenix Roller In Line Hockey organise aussi différents cours afin de se familiariser avec les patins. Ces cours de patinage sont destinés à des débutants, qu'ils n'aient jamais chaussés de patins, qu'ils l'aient fait il y a longtemps ou qu'ils aient déjà quelques notions de patinage. Plus d'infos sur le site du club: www.phoenixhockey.be. «

J.B.

FOOTBALL - PROVINCIALE 4

L'équipe B du RRC Waterloo continuera sa route en P.4 sous la direction de Christophe Van Beneden

"Pas sûr d'avoir une réserve spéciale"

Revirement de situation à Waterloo. Alors que le comité avait déclaré que l'équipe B du RRC Waterloo serait supprimée en vue de la saison prochaine, il n'en sera finalement rien.

"Avec les derniers résultats de la P.2, nous ne sommes pas sûrs de pouvoir disposer d'une réserve spéciale la saison prochaine", confie Danny Vandembroeck, le Directeur sportif waterlootois.

L'équipe B de Waterloo joue actuellement les premiers rôles en P.4 et

Didier Dechief parti, ce sera l'actuel joueur de P.2, Christophe Van Beneden qui reprendra le flambeau de l'équipe B. "C'est lui qui devait reprendre l'équipe réserve, donc c'est tout à fait logique. Il pourra utiliser toute son expérience pour mener à bien ce projet. De plus, il est

VANDEMBROECK: "LE BUT SERA DE FAIRE JOUER LES JEUNES ET DE LES AGUERRIR"

tat l'an prochain.

"Le but sera de faire jouer les jeunes et de les aguerrir. Il n'est nullement question de résultat avec cette équipe et la P.2 restera évidemment prioritaire lorsque des choix devront être faits." Une décision qui ne doit rien à une quelconque pression de la part des plus jeunes, déçus dans un premier temps de voir leur équipe supprimée. "La décision de maintenir l'équipe B est uniquement sportive. On s'est, en plus, rendu compte que lorsque les matchs de

